

BONNE CHANCE AUX CAMARADES ET MORT AUX CHAROGNARDS...

... Novembre 1954... Place Saint-André-des-Arts... une banale rencontre entre révolutionnaires algériens et quelques jeunes anarchistes. Ce qu'ils étaient, ce qu'ils voulaient, ce que nous nous sommes dit, tout cela a disparu, noyé dans le temps. Ce qu'ils sont devenus, ce qu'ils sont maintenant, vivants ou morts, libres ou en prison, combattants obscurs des djebels ou des bidonvilles, responsables exilés peu importe... Images imprécises de quatre hommes dont les visages à présent se fondent dans ceux d'autres hommes connus après, militants du même combat. C'est à eux pourtant, à ces quatre, qu'aujourd'hui je dis: *Merci et bravo mes camarades.* Bravo pour cette grande victoire, merci pour la leçon de courage et de volonté. Nous n'avons jamais cessé d'être avec vous, même lorsque nos principes nous opposaient. Engagements à la mesure de nos moyens? Voire... nous n'avons jamais fait assez, nous ne ferons jamais trop.

Voila vous avez gagné, à genoux, vous l'avez mise la France avec sa force économique, ses moyens de répression, sa bourgeoisie avide et cruelle, sa gauche attentiste et veule. Bien sur notre gouvernement orchestre sa presse et présente l'affaire comme un triomphe de la lucidité de notre génial général. Les rédacteurs stipendiés insistent lourdement sur de prétendus différents au sein de votre C.N.R.A., cherchant à faire croire à un recul dans vos objectifs. Ce que nous savons des accords indique plus un processus de cession qu'une orientation politique ou un engagement.

Il reste que l'application sera difficile et qu'il ne s'agit pas seulement du remplacement d'un appareil d'État par un autre, mais de la transformation révolutionnaire d'une société. Il faut être bête comme un militaire, français de surcroît, pour croire que l'agitation qui tend à dresser une fraction de la population en faisant jouer le sordide réflexe racial puisse s'opposer à la poussée historique et renverser l'inévitable évolution. Au contraire les circonstances sont telles que toute opposition tendra à radicaliser votre attitude et il est à prévoir que la réalité dépassera les perspectives les plus optimistes. Votre révolution de nationaliste qu'elle est retournera à ses sources qui furent dans la révolte d'un peuple contre la plus ignominieuse exploitation qui soit. Que cela ait pour conséquences l'exode de ces pauvres pieds noirs cela n'a aucune importance, le devoir de la majorité d'entre eux était d'être au combat avec vous, ils ont choisi contre nature de défendre une classe qui n'était pas la leur, la logique veut qu'ils supportent individuellement leurs responsabilités.

Cette longue guerre que vous avez menée n'a pas eu en France les répercussions que l'on était en droit d'attendre. Ce colosse amorphe qu'est le peuple français n'a eu que des réactions épidermiques sans qu'aucuns profonds bouleversements internes n'influencent le cours des évènements. On peut encore, n'en déplaise aux fils dévoyés des Communards espérer et agir en sorte que l'installation révolutionnaire de notre nouvelle société par voies de conséquences, déplace la masse amorphe engourdie dans un confort relatif et éphémère. Non que nous attendions quoi que ce soit de nos défenseurs de la démocratie et de la liberté. Le général jettera à ces chacals la charogne de la présente législature dont ils sauront se contenter. Ces salopards tout à leurs intérêts s'agitent et prennent prétexte des manifestations d'une poignée d'hystériques engalonnés pour acheter avec le sang de vos martyrs une place au Palais Bourbon. Non seulement ils n'ont rien fait pour vous que voter de pieuses et dangereuses motions, mais dans la réalité leur passivité et très souvent leur participation contribua à votre malheur. Vous ne devez rien à personne et surtout pas à ceux qui de Waldeck-Rochet à Mollet en passant par les Mitterand et autres tentent de récolter les lauriers de leur duplicité et de leur trahison. N'oubliez jamais le PCF et le bombardement de Sétif ou le vote des pouvoirs spéciaux, les déclarations fracassantes de Mitterrand, le matamore, ou de Mendès-France, que Servan-Schreiber a combattu contre vous en Algérie, que le PSU comme un seul Claude Bourdet a condamné la désertion et les réseaux de soutien et quant à cette ordure de Guy Mollet il n'existe encore que pour servir d'exemple de ce que l'on peut faire de plus ignoble en ce monde. Ils n'ont rien fait que d'aider vos bourreaux et de s'associer à leurs actes, nous n'aurons jamais assez de voix pour dénoncer ces fossoyeurs.

Les tombes qu'ils ont creusées seront nous le voulons la fosse commune à cette effrayante communauté de bourgeois, de flics, de militaires, de bureaucrates syndicaux et de chefs de partis.

La négociation, les accords? oui camarades: l'Algérie aux Algériens.

La paix en Algérie? oui camarades: la guerre de classe totale sans compromissions ni retenues. Et pour nous Anarchistes avec nous pour tout le prolétariat international, vive la Révolution Sociale libertaire! vive le Front de Libération! Vive l'anarchie.

Henry K.
